

TEINTURE DE MARS TARTARISÉE. 753

dans l'usage, pour garantir cette Teinture de la moisissure à laquelle elle est fort sujette, d'ajouter une certaine quantité d'Esprit de vin rectifié: cet accident est un peu moins fréquent lorsqu'on emploie les Crystaux de Tartre au lieu du Tartre crud. Pour former avec cette Teinture le *Tartre Martial soluble*,

℥. Sel Végétal. . . . . ℥ iv.  
Teinture de Mars tartarisée. . . ℥ j.

Mettez-les dans une terrine de grès, ou dans une capsule de verre, que vous placerez sur un bain de sable: faites évaporer le mélange jusqu'à siccité; il vous restera une masse comme pulvérulente, d'une couleur brune. Vous la garderez dans un flacon bien bouché, de peur que l'humidité de l'air ne s'y communique, & ne la fasse tomber en *Deliquium*.

---

BOULES DE MARS.

*Globuli Martiales.*

℥. Limailles de Fer pur. . . . . ℥ β.  
Tartre Blanc pulvérisé. . . . . ℥ j.

Mélez-les exactement, & les mettez dans une terrine de grès, ou dans une cucurbite de verre; versez par-dessus de l'eau de vie qui surnage d'un ou deux travers de doigt: brouillez le tout avec une spatule de fer, ensuite exposez le mélange à la chaleur du bain marie, pour en faire évaporer doucement l'humidité, ou distillez à la même chaleur, pour ne pas perdre l'eau de vie, en ajoutant un chapiteau & un récipient à la cucurbite: lorsque la masse sera desséchée, remettez-la en poudre, & reversez de l'eau de vie sur cette poudre. Agitez & maniez bien la masse pour en diviser les grumeaux, & qu'elle forme une espèce de pâte. Des-

féchez alors à la chaleur du bain marie comme la première fois : recommencez la même opération plusieurs fois , remettant de l'eau de vie , brouillant la masse , & la desséchant. Quelques Auteurs prescrivent de porphyriser cette masse à la dernière exsiccation , de la réimbiber d'eau de vie , & d'en former enfin avec la main des boules du poids de ℥ ij ou iij. & de les faire sécher doucement ; ces boules alors sont noires , & ont une apparence résineuse. La Pharmacopée de Bates & celle d'Edimbourg , donnent sous le nom de *Mars Tartarisé* ou *Potable* (\*), une préparation semblable , excepté qu'au lieu d'eau de vie on se sert de l'eau commune pure. La Pharmacopée de Bates emploie assez inutilement l'eau de Fumeterre.

Nous avons réuni les différens articles de ces préparations , parcequ'ils ont tous pour objet de combiner le Fer avec l'Acide du Tartre : nous avons employé les formules qui sont en usage dans les Dispensaires , & sur-tout dans celui de Paris ; c'est par cette raison que nous avons prescrit le *Tartre crud* ; mais nous avons en même temps proposé ses cristaux , ou ce qu'on nomme sa *Crème* , & qui n'est que cette même substance saline purifiée. En effet le Tartre crud est chargé de beaucoup de parties terreuses qui embarrassent les parties vraiment salines , & les empêchent d'agir aussi fortement sur le fer , qu'elles le peuvent faire lorsqu'elles sont libres. C'est sur-tout en faisant la *Teinture de Mars tartarisée* , qu'on doit préférer la Crème ou Cristaux de Tartre : car alors la matière terreuse extractive , provenant du Tartre , & qui a passée au travers du filtre à la faveur de la chaleur , se trouve confondue , au moyen de l'évaporation , avec la combinaison Martiale saline. Quelques Auteurs , pour préparer le *Tartre Martial* , emploient la rouille de Fer ; mais on sait que ce métal dans cet état , qui a perdu son phlogistique , au moins en très-grande partie , est attaqué plus difficilement par l'Acide du Tartre , & s'y unit moins parfaitement ; ainsi on doit préférer la limaille. Le

(\*) *Chalybs Tartarisatus , Mars solubilis , Potabilis.*

peu de temps qu'on emploie dans l'ébullition de la liqueur qui contient le mélange du Fer & du Tartre, empêche que ce dernier ne se charge d'une aussi grande quantité de fer qu'il seroit capable d'en prendre, si on prolongeoit cette ébullition, comme on le pratique pour obtenir la *Teinture de Mars tartarisée*, ce qui constitue une différence entre ces deux préparations: cette dernière étant une combinaison dans laquelle l'acide du Tartre se trouve à-peu-près saturé de Fer, & le *Tartre Martial* n'étant regardé que comme un Sel neutre, imparfait en quelque manière. Cependant, quoique quelques Auteurs, même célèbres, aient pensé le contraire, on ne peut pas s'empêcher de regarder le *Tartre Martial* comme une vraie combinaison dans laquelle la Crème de Tartre devient soluble par le moyen de son union avec le Fer. Nous avons pris ℥j. de *Tartre Martial*, nous avons versé par-dessus ℥ij. d'eau commune froide; la dissolution s'est faite presque dans l'instant: elle étoit d'un jaune un peu brun, mais limpide: nous l'avons filtrée par le papier; elle a passé lentement, mais sans laisser aucun dépôt sur le filtre. La noix de galle, mise en poudre dans cette dissolution filtrée, lui a communiqué une couleur rouge, qui par degrés est devenue d'un pourpre foncé, sans perdre cependant beaucoup de sa transparence. On voit donc que le Fer a rendu le *Tartre* soluble, puisque suivant les expériences de M. Spielman (\*), il faut ℥j. d'eau distillée pour dissoudre gr. iij. de Crème de Tartre (\*\*).

On trouve dans quelques Auteurs & dans quelques Dispensaires des procédés différens pour faire le *Tartre Martial*: tel est celui que donne Quincy (\*\*\*) .

(\*) *Instituts de Chymie, parag. 52.*

(\*\*) Les expériences que nous avons faites & répétées plusieurs fois pour constater le degré de solubilité de la Crème de Tartre dans l'eau froide, nous ont donné un résultat un peu différent; car nous avons trouvé que ℥j. d'eau commune froide ne pouvoit tenir en dissolution qu'environ gr. ij. de Crème de Tartre. Le traducteur de Shaw paroît avoir eu le même résultat. *Voyez les leçons de Chymie de cet Auteur, treizième leçon, expér. 5. not. (a).*

(\*\*\*) *Pharmacopée universelle, 2. part. n° 971.* il paroît avoir été tiré de Lu-

℥. Crystaux de Tartre. . . . . ℥ ℞.

Vitriol de Mars. . . . . ℥ ℞.

Mettez-les en poudre séparément, faites-les bouillir pendant un quart-d'heure dans un vaisseau de terre, avec ℥ iij. d'eau, ayant soin de remuer avec une spatule de bois: filtrez le mélange tout bouillant, & mettez la liqueur filtrée dans un lieu frais, il s'y formera des cristaux d'un jaune verdâtre, que vous retirerez (\*). Cette préparation ne peut être assimilée à celle qu'on connoît ordinairement sous le nom de *Tartre Martial*. Ce n'est pas en effet une simple combinaison de l'acide du Tartre avec le Fer, mais une union de la Crème de Tartre avec le Vitriol Martial, qui se trouvent combinés & confondus ensemble: c'est ce que M. Monnet a fait voir dans son Mémoire sur la propriété qu'a le *Vitriol Martial* d'entrer dans la formation des *Crystaux de quelques Sels* (\*\*). Cet auteur prouve en même temps par plusieurs expériences que la Crème de Tartre est susceptible de prendre une plus grande quantité de Vitriol; qu'on pourroit par exemple unir ℥ ij. de Crème de Tartre avec ℥ ℞. de Vitriol: les cristaux qu'il a obtenus après avoir filtré sont très-solubles; en évaporant jusqu'à siccité, rien ne s'est séparé; en faisant dissoudre ce Sel dans l'eau, le Vitriol reste constamment uni, ce dont M. Monnet s'est assuré en traitant avec la Noix de Galles les dernières portions de ce Sel qu'il avoit fait dissoudre, & qui se sont colorées en noir ainsi que les premières. M. Monnet ajoute, qu'il tient de M. Brun, Apothicaire de M. le Duc d'Orléans, qu'en faisant bouillir ce mélange plus longtemps, on obtient des cristaux qui ont la forme de cristaux soyeux (\*\*\*)). La

dovic. Voyez le Traité du bon choix des médicamens de ce dernier, tom. 2. pag. 205.

(\*) Le Dispensaire de Vienne en Autriche a adopté cette préparation. Voyez *Dispensatorium Pharmaceuticum Austriaco Viennensis*. Classis 18. *Tartarus Chalybeatus*.

(\*\*) Voyez son Traité des Eaux minérales, pag. 240 & suiv.

(\*\*\*) Le grand travail entrepris par M. Rouelle sur la nature du Tartre, & Pharmacopée

Pharmacopée de Berlin emploie le même procédé que nous venons de décrire pour la préparation que l'on y nomme *Acidum Tartari Chalybratum*; la seule différence est qu'il s'y fert d'un Vitriol de Mars qu'on y nomme *très-doux*, (*Vitriolum Martis dulcissimum*,) & qui est préparé avec p. œ. d'Huile de Vitriol & de scories du Régule Martial d'Antimoine, dans lequel on n'a employé aucun Sel: nous ne croyons pas devoir nous arrêter à cette prétendue différence; on joint aussi à ce *Tartre Martial* un *Oleo saccharum* de Canelle ou de Citron.

La *Teinture de Mars tartarisée* est beaucoup plus chargée de particules ferrugineuses que le *Tartre Martial* dont nous venons de parler: la longueur de l'ébullition donne le temps à l'Acide du Tartre de se charger de toute la quantité de fer dont il est susceptible, & c'est la seule différence qu'il y ait entre ces deux préparations, c'est-à-dire, la neutralisation parfaite; cet état rend en même temps cette teinture fort déliquescence, & par cette raison, on ne la réduit pas en forme sèche, qu'elle ne pourroit conserver; mais on se contente de l'amener par l'évaporation à une consistance à-peu-près syrupeuse, ce qui lui a fait quelquefois donner le nom de *Syrop de Mars*; sa saveur est alors douceâtre, & sa couleur d'un brun assez foncé: elle est sujette à se gâter, & à contracter de la moisissure; on y ajoute une certaine quantité d'Esprit de vin rectifié qui remédie en partie à cet inconvénient, ou du moins qui le retarde pendant quelque temps. La *Teinture de Mars tartarisée* est encore plus sujette à la moisissure, lorsqu'on s'est servi de Tartre crud pour la préparer: c'est par cette raison, ainsi que par quelques autres que nous avons déjà exposées, qu'il vaut mieux employer la Crème de Tartre. Au reste il n'est pas absolument nécessaire de fixer exactement les doses des deux substan-

que nous avons déjà annoncé, sera très-propre à donner des lumières sur la véritable *Ætiologie* des différentes combinaisons de cette substance avec les matières métalliques. Le savant Chymiste que nous venons de citer, a déjà donné dans son premier Mémoire lu à l'Académie des Sciences, une idée de la manière dont le fer agit sur la Crème de Tartre dans la *Teinture de Mars tartarisée*.

*Seconde Partie.*

A a a a a

ces, parceque l'Acide du Tartre ne se charge que de la quantité de fer qui peut le saturer : il arrive même que si on met une dose trop forte de Crème de Tartre, l'excès de cette dernière qui avoit paru d'abord se dissoudre, se précipite dans la suite ; on s'en apperçoit par le louche de la liqueur qui se trouble, & par un dépôt blanchâtre qui se forme. Ces phénomènes sont sensibles, lorsqu'on fait la dissolution dans un vaisseau de verre tel qu'un matras ou une cucurbite, ainsi que l'a exécuté M. Maquer, qui décrit avec son exactitude ordinaire tout ce qui se passe dans cette occasion (\*).

La nature déliquescence de la Teinture de Mars tartarisée, a fait imaginer de la mêler avec un Sel neutre qui pût la maintenir sous une forme solide ; c'est ce qu'on a tâché d'obtenir par la préparation qu'on a vue sous le nom de *Tartre Martial soluble* : mais on fait que même sous cette forme, la masse saline conserve encore beaucoup de tendance à tomber en *Deliquium*, inconvénient qui empêche qu'on ne puisse la conserver longtemps. On y a remédié en substituant au Sel végétal, le Sel Polycreste de la Rochelle ou de Saignette (\*\*), qui a moins de dispositions à attirer l'humidité de l'air que le premier de ces Sels : le *Tartre Martial soluble*, préparé de cette manière, se maintient plus longtemps dans un état sec. D'autres Artistes, pour être encore plus sûrs de conserver le *Tartre Martial soluble*, emploient le Tartre vitriolé : il arrive alors que ce dernier, qui naturellement se dissout dans l'eau avec difficulté, en s'unissant avec la combinaison du Mars & du Tartre, devient très-soluble dans ce fluide.

En décrivant l'opération de la *Boule Martiale*, nommée quelquefois *Boule Médicamenteuse*, nous nous sommes conformés au procédé du Dispensaire de Paris, qui est en même temps le plus en usage ; nous avons en conséquence

(\*) Elémens de Chymie-Pratique, tom. 2. chap. 4. Remarques sur le troisième procédé.

(\*\*) Pharmacopea Parisiensis, pag. 260.

prescrit l'eau de vie pour faire la liaison de la masse. Quelques artistes emploient le vin blanc au même usage; d'autres ne se servent que d'eau commune: nous croyons que sans inconvénient on peut suivre la méthode de ces derniers. En effet, il paroît que c'est dépenfer en pure perte de l'eau de vie, puisque pendant l'exsiccation les parties spiritueuses s'exhalent: tout au plus on peut supposer qu'il reste dans la masse une petite portion huileuse; mais en admettant cette supposition, on ne voit pas quel avantage il en peut résulter: au moins en distillant, comme nous l'avons proposé, la dépense est moins grande, mais elle est toujours aussi peu utile; il y auroit peut-être plus de raison à employer le vin blanc, parcequ'à raison de son acide, il peut aider à la dissolution du fer. Mais on parvient à obtenir une *Boule Martiale* aussi parfaite, en n'employant que l'eau, ainsi que nous nous en sommes assurés. On pourroit substituer la Crème de Tartre au Tartre crud: cependant il paroît que ce dernier, par ses parties terreuses & onctueuses, donne plus de corps à la masse, qui devient & plus uniforme, & mieux liée. Une précaution essentielle dans la manipulation, est de prendre le moment où la pâte a été desséchée au point de former des croutes; car il faut alors achever de la dessécher entièrement, pour pouvoir la réduire en poudre, & en réformer une pâte. Sans cette précaution la masse sera toujours grumeleuse, parceque les croutes qui s'y forment ne se laissent pas pénétrer aisément. Il y a encore un avantage qu'on retire de cette manipulation, c'est une plus grande division du fer. Pour former ensuite des boules avec cette pâte, on a soin de tremper les mains dans l'eau de vie, ou ce qui vaut mieux encore, dans l'Esprit de vin; on a par ce moyen plus de facilité à la manier & à la mouler. Il paroît que dans quelques pays renommés pour la préparation des *Boules Martiales*, on y ajoute quelques substances résineuses, telles que le mastic, &c. mais cette addition n'ajoute rien à la bonté de la préparation.

La combinaison du Mars & du Tartre dans la *Boule Mar-*  
A a a a ij

*ziale*, est dans un état différent de celui qu'on observe dans la *Teinture de Mars tartarisée*; il est aisé de s'en appercevoir, car dans cette dernière la combinaison se trouve entière, & c'est ce qui la fait tendre à la déliquescence. La *Boule Martiale*, au contraire, se maintient sèche pendant plusieurs années, & sans employer beaucoup de précautions pour la préserver de l'humidité de l'air: cette propriété lui vient de ce qu'il n'y a qu'une partie des deux substances qui forme une véritable union, tandis qu'une portion assez considérable du Tartre & du Mars, sans être unis, se trouvent confondus & interposés entre les parties salines; ce sont ces portions interposées qui maintiennent la masse dans un état solide: mais ces mêmes parties, quoique non unies sous la forme saline, se trouvent dans la plus grande division, sur-tout le Fer, dont l'état ressemble alors à celui de l'Æthiops Martial de Lémery, dont nous avons parlé. C'est vraisemblablement cette extrême division, & peut-être un commencement d'union qui rend en général la *Boule Martiale* très-dissoluble dans l'eau commune, ainsi que dans l'eau de vie même à froid. Cette dissolution filtrée d'une couleur beaucoup plus brune & plus foncée que celle du *Tartre Martial*, conserve encore une assez grande quantité de Fer, ainsi qu'on peut s'en appercevoir par la Noix de Galles, qui y donne presque tout de suite une couleur d'un pourpre foncé.

On trouve dans les Dispensaires d'autres combinaisons du Fer avec des substances acides végétales: quelquefois on emploie le suc de Pommes: on a soin de prendre ces fruits avant leur maturité, & lorsqu'ils ont de l'acidité. On mêle *par. iv. de ce suc dépuré, avec par. j. de Limaille de Fer*; on laisse le tout en digestion pendant plusieurs semaines, ayant soin de remuer la masse de temps en temps; on fait évaporer jusqu'à moitié; on filtre & on continue l'évaporation jusqu'à consistance d'extrait; c'est ce qu'on nomme *Extractum Martis Pomatum*. (\*) Au lieu du suc de Pommes,

(\*) Voyez les Pharmacopées de Wirtemberg & de Vienne.

on emploie de la même façon le suc dépuré d'Oseille, & on donne alors à l'extrait, le nom de *Magistere de Mars apéritif*, (*Magisterium Martis aperitivum*,) (\*) Spindereri. Quelquefois aussi on emploie la Bière ou le Moût pour menstrue. Le Dispensaire de Vienne donne la préparation d'un *Sucre de Mars*, (*Saccharum Martis*,) pour lequel on met en digestion *par. ij.* de Bière blanche, qui ne doit point être trop douce, avec *par. j.* de Limaille de Fer; on filtre, on fait évaporer à un feu très-doux jusqu'à consistance de fyrop épais; on met ensuite cette liqueur épaissie sur plusieurs assiettes vernissées, & on fait sécher lentement; on détache de dessus ces assiettes ce qui est noir & brillant. C'est en mêlant de la Limaille d'Acier avec du Moût, qu'on obtient une préparation assez en usage en Italie, & connue sous le nom assez peu convenable d'*Ecume du Fer*, (*Spuma Ferri*,) (\*\*) on fait évaporer le mélange jusqu'à consistance de miel: c'est à-peu-près de cette manière que Lémery préparoit ce qu'il a nommé *Extrait de Mars apéritif*; (\*\*\*) il y ajoutoit seulement l'eau de miel.

Après ce que nous avons dit au commencement de ce chapitre, sur les usages généraux du Fer & de plusieurs de ses préparations, il seroit superflu de nous étendre sur celui des différentes combinaisons que nous venons de décrire; on sait que les Sels martiaux formés par l'Acide du Tartre, & par la plupart des autres Acides végétaux, ont en général peu d'astringence, quand on les compare avec les Sels qui contiennent des Acides minéraux, & sur-tout l'Acide vitriolique. Parmi les premiers, ceux qui sous un volume donné, contiennent moins de Fer, ont encore moins de stypticité; c'est par cette raison que le *Tartre Martial* qui renferme peu de ce métal, n'empêche point ordinairement la liberté

(\*) Mynsicht, *Armamentarium Medico-Chymicum*, sect. 1. pag. 20. & Jungken, *corp. Pharmaceut.*

(\*\*) *Spuma di Accio*. Voyez consulti Medici del Sr. Dottore Giuseppe del Papa Archiatro della Corte di Toscana, *Roma*, 1733, in-4. pag. 34. Ce Médecin qui a joui d'une grande réputation en Italie, donnoit cette préparation ordinairement à la dose de *gr. xvij.* dans les cas où les Martiaux sont indiqués.

(\*\*\*) Cours de Chymie, pag. 167.

du ventre, effet qu'on observe souvent dans l'usage de plusieurs préparations Martiales. Nous nous sommes déjà expliqué dans l'endroit que nous venons de citer, sur la manière dont nous concevions que le Fer agissoit, & sur les effets produits par l'astriktion qu'il cause, quelques contradictoires qu'ils paroissent au premier coup d'œil. Le *Tartre Martial* est un apéritif assez doux, qui cause moins d'irritation que la plupart des médicamens de ce genre; il paroît cependant que depuis quelque temps on en néglige l'usage: il y a assez d'apparence que sa prétendue insolubilité en est une des causes principales; c'est cette même erreur qui a fait souvent prescrire de le donner dans un bouillon, ou toute autre liqueur très-chaude. Nous avons cependant fait voir par l'expérience que ℥ ij. d'eau dissolvoient à froid ℥ j. de ce sel avec la plus grande facilité. La saveur assez désagréable que laissent presque toujours les préparations Martiales salines, est cause qu'on prescrit souvent le *Tartre Martial* sous la forme de bol, soit en l'enveloppant simplement dans du pain à chanter, soit incorporé dans une conserve, un électuaire, &c. Sa dose est depuis gr. x ou xij. jusqu'à ℥ ij. ou ℥ j. on le fait dissoudre aussi en même dose dans les bouillons médicinaux, les apofèmes, &c. le *Tartre Martial soluble* est à-peu-près de la même nature. Quoique la *Teinture Martiale* qui entre dans sa composition, soit fort chargée de Fer, qui s'y trouve dans un état de saturation vis-à-vis de l'Acide du Tartre, le Sel neutre étranger qu'on y ajoute, se trouvant interposé entre ses molécules, diminue de cette intensité. Cependant cette préparation sous un volume donné, contient un peu plus de parties martiales que la première; on en fait à-peu-près les mêmes usages, & à la même dose, qu'on diminue seulement un peu ordinairement.

La *Teinture de Mars tartarisée* participe davantage de cette espèce de stypticité qui est propre au Fer; ce qui en rend quelquefois l'usage utile dans les maladies qui viennent de l'atonie, telle que la cachexie, plusieurs espèces de

chlorosis, &c. La dose est depuis xv ou xx gouttes jusqu'à xl ou l. dans un bouillon ou une liqueur appropriée; la difficulté qu'on a de conserver cette teinture, est cause qu'on en fait rarement usage sous cette forme. On prépare dans quelques Pharmacopées une *Teinture de Mars helleborisée*, dont Wedelius passe pour être l'auteur (\*). On prend de Limaille de Fer & de Tartre en poudre, à à ℥ ℥. on les fait bouillir dans ℥ xxvij. d'eau de pluie, jusqu'à ce que le tout soit réduit en *magma*; on ajoute ℥ j. de filets d'Hellebore noir, & ℥ vj. de Racine de grande Pimpernelle ou Pimpernelle âcre: on remet ℥ xij. d'eau de pluie, & on fait cuire jusqu'à ce qu'il ne reste que ℥ viij. de *Teinture*: on la filtre, & on ajoute Q. S. d'Esprit de Cochlearia pour la conserver; sa dose est de *gutt.* xxx. jusqu'à xl. à celle de l. elle devient laxative. On fait un grand usage de cette *Teinture* en Allemagne pour combattre les Maladies Hypochondriques; mais il est à craindre qu'elle n'irrite trop dans plusieurs cas, & qui sont en même temps les plus fréquens dans cette affection. Cette *Teinture* doit être encore plus difficile à conserver que la *Teinture de Mars tartarisée* ordinaire, à cause des parties extractives que lui fournissent les racines qu'on y fait entrer. La *Boule de Mars* est exempte de cet inconvénient: sa forme solide & compacte la préserve de toute altération; nous avons déjà fait observer avec quelle facilité elle se fond dans l'eau commune & dans l'eau de vie, quoiqu'elle contienne du Tartre & du Fer qui ne sont que mêlés intimement sans être unis: cette *Boule* fournit une préparation très-facile & peu dispendieuse dans les cas où les Martiaux conviennent. On l'enferme dans une mousseline, ou dans un linge d'un tissu lâche; on suspend ce nouet dans l'eau chaude pour accélérer la dissolution, & on l'y laisse jusqu'à ce que l'eau en soit plus ou moins chargée, suivant l'intention qu'on se propose, & les indications qu'on a à remplir: l'infusion prend une couleur d'un jaune brun, qui devient plus foncé, à proportion que la *Boule* y a séjourné plus ou

(\*) *Tinctura Martis Helleborifera.* Voyez le Dispensaire de Berlin.

moins de temps; elle devient alors une espèce d'eau minérale martiale très-utile dans plusieurs maladies causées par les obstructions, sur-tout lorsqu'elles sont accompagnées de foiblesse & de laxité des parties: nous en avons vu de très-bons effets dans les pâles couleurs, & la suppression des règles, qui en est la suite assez ordinaire dans les jeunes filles qui commencent à éprouver les symptômes de la menstruation, ainsi que dans les Fleurs Blanches qui dépendent d'atonie: on en fait prendre ordinairement un ou deux verres tous les jours; on proportionne la force de la liqueur aux accidens qu'on a à combattre, & à la constitution des malades. *L'infusion de la Boule Martiale* est un vulnéraire tonique qui a une légère astriction, & dont l'usage est souvent utile à l'extérieur; mais on sent en même temps qu'il doit être restraint dans de justes bornes, & qu'il faut éviter l'abus qui n'est que trop commun, d'employer ce remède indistinctement dans toutes sortes de plaies, même dans celles que la nature ne guérit que par la suppuration, à laquelle s'oppose un médicament de ce genre. On en abuse encore dans les plaies simples qui communément ne demandent que la réunion, & pour tout secours, ce qu'on nomme vulgairement *l'Onguent du Chirurgien*, c'est-à-dire, le linge blanc qui mette ces sortes de plaies à l'abri de l'impression de l'air, & les maintienne dans un état de propreté. *La Boule Martiale* peut même être nuisible dans ces cas, en resserrant trop l'extrémité des vaisseaux, & en s'opposant ainsi à la sortie des suc destinés à opérer le dégorgement, qui dans les plaies les plus simples doit précéder la réunion; mais dans plusieurs contusions, & dans les ecchymoses où le sang & les autres liquides épanchés trouvent un obstacle à leur résorption, par l'affaissement & la perte de ressort des vaisseaux; rien n'est plus utile que l'infusion de la *Boule de Mars*, qui est capable de s'opposer à l'épanchement ultérieur des différens suc, & peut procurer leur résolution, en redonnant du ton aux parties vasculuses. Il y a plusieurs autres cas analogues dans le détail desquels il nous est impossible

impossible d'entrer: la *Boule de Mars* fournit alors un remède vulnéraire d'autant plus sûr, qu'il est moins incendiaire & moins irritant que la plupart des remèdes qui portent ce nom. Dans l'usage externe, on fait souvent l'infusion de la *Boule de Mars* dans l'eau de vie, qu'on affoiblit ensuite plus ou moins avec l'eau, suivant les circonstances: on trempe des linges dans cette infusion, qu'on applique sur la partie. Nous avons vu user avec succès, pour rafermir les appendices que laissent souvent les varices hémorrhoidales, d'une quatrième partie d'infusion de *Boule de Mars*, faite dans l'eau de vie, sur trois parties d'eau commune; on en foment l'anüs, & on y applique des linges imprégnés de la même liqueur. On ne doit pas employer ce remède lorsqu'il y a de l'irritation & de l'étranglement, qu'on doit appaiser d'abord par les remèdes contus, tels que les anodins & les émolliens.

## PLOMB BRULÉ.

*Plumbum Ustum.*

℞. Plomb. . . . . Q. V.

Mettez-le dans un vaisseau de terre qui ne doit pas être vernissé; posez ce vaisseau sur les charbons ardents: lorsque le Plomb sera fondu, remuez avec une spatule, & continuez jusqu'à ce qu'il soit réduit en une poudre noirâtre: on se sert aussi du Soufre pour obtenir cette Chaux de Plomb. On stratifie dans un creuset des lames minces de ce métal avec du Soufre en poudre; on y met le feu; il reste une poudre noire qu'on lave dans l'eau, & qu'on fait sécher.

Cette Chaux de Plomb étoit fort employée par les anciens Médecins (\*), comme dessicative & propre à mondifier les

(\*) Voyez Galien, de *Simplicium medicamentorum temperamentis ac facultatibus*, lib. 9. cap. 3. parag. 23.

Seconde Partie.

B b b b b